

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
CHEMOT
SAMEDI 9 JANVIER 2010
23 TEVET 5770

43^e année

16

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Histoire de saison

Le climat n'a-t-il pas une influence réelle sur le caractère et le comportement humains ? Un rayon de soleil suffit parfois à produire un trait de gaïté tandis que la grisaille dominante écrase souvent les velléités de conscience. C'est ainsi que, sans toujours qu'ils en soient tout à fait conscients, les hommes se mettent à l'unisson des tonalités de la période qu'ils vivent. Certes, même au plus sombre de la nuit, ils peuvent parvenir à faire s'élever la lumière et la fête de Hanouccah en a été le plus brillant exemple. Cependant, chacun ressent la difficulté de maintenir l'effort sur la plus longue période. Comment ne pas être sensible à la torpeur générale descendue sur le monde de l'hiver ? De fait, l'homme aime la chaleur. Il aime que la clémence des températures soulève ou souligne les élans de son cœur. Ne parle-t-on pas, dans une de ces expressions qu'on oublie de décrypter avec l'attention qu'elle mérite, de «sentiments chaleureux» ? Comme pour nous dire que la chaleur, c'est la vie tandis que le froid est le caractère majeur de ce qui s'y oppose.

On rapporte ainsi qu'un jour d'hiver les disciples du Baal Chem Tov virent des paysans tailler une idole dans l'eau d'une rivière prise par la glace. Ils en furent bouleversés, voyant dans l'événement une interrogation majeure. «Comment est-ce possible ?» dirent-ils. «L'eau vive est la chose la plus

pure du monde. Rituellement, s'y tremper permet d'effacer toute trace d'impureté spirituelle. Comment comprendre qu'on puisse en faire la chose la plus impure du monde : un objet d'idolâtrie ?» Ils allèrent poser la question à leur maître qui leur répondit : «C'est que l'eau était glacée. Entre la froideur et le rejet de tout ce qui est Divin, de la vie même, il n'y qu'une bien subtile séparation !» Le risque existe ainsi qu'à la froidure du dehors réponde la glaciation du cœur. Le risque existe que celui-ci cesse d'être le réceptacle de tout ce qui est beau en l'homme – la joie, la préoccupation de l'autre, la solidarité, toutes ces formes du bien ultime : le lien avec D.ieu –, qu'il ne soit plus que le reflet de la fermeture sur soi, comme une chambre aux trésors si férocegardée que son propriétaire même s'en verrait interdire l'accès.

Mais, à la froideur d'un temps, il existe toujours un antidote. L'étude de la Torah est porteuse de chaleur et de vie et jamais déséchante. Le souci d'autrui et la volonté de partage mise en œuvre sont les facteurs du bonheur commun. D'une certaine manière, comme pour bien des choses, c'est l'homme qui est appelé à conduire les choses et non l'inverse. Les Sages l'ont dit en une forte phrase : «D.ieu mit le monde dans le cœur des hommes.» Il ne nous reste qu'à en faire le lieu manifeste de Sa Présence.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Chemot Le bras étendu

La Torah relate que «la fille de Pharaon... vit la corbeille parmi les buissons ; et elle envoya sa servante (*ammatah*) et elle la prit.» (Chemot 2 :5)

Une interprétation alternative de ce verset rend le mot hébreu *ammatah* comme signifiant : «son bras» plutôt que «sa servante». Ainsi, le verset se lit : «...elle tendit son bras et elle la prit.» Que signifie le fait que la fille du Pharaon tendit son bras ? Nos Sages expliquent que la corbeille contenant l'enfant Moché était hors d'atteinte pour elle. Néanmoins, elle tendit son bras. Un miracle se produisit et «son bras s'étendit à de nombreuses longueurs de bras», lui permettant de prendre l'enfant et de le sauver du décret de son père.

Une leçon extrêmement importante pour chacun d'entre nous se dégage de cet épisode. Bien souvent, nous sommes confrontés à une situation que nous n'avons aucun moyen de rectifier. Quelqu'un crie au secours, quelque chose demande notre aide et nous ne pouvons rien faire : selon tous les critères naturels, c'est hors de notre portée. Ainsi nous nous résignons à l'inaction, nous disant que, en tout état de cause, la petite aide que nous pourrions apporter ne résoudra rien du tout.

Mais la fille du Pharaon entendit les cris d'un enfant et tendit son bras. Une distance infranchissable la séparait de la corbeille où le bébé pleurait, et son acte semblait absolument inutile. Mais parce qu'elle fit tout ce dont elle était capable, parce que son bras ne pendait pas immobile alors qu'un être humain avait besoin de son aide, elle réussit l'impossible. Parce qu'elle tendit son bras, D.ieu étendit sa portée, lui permettant de sau-

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT CHEMOT

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 16h 54 • Sortie 18h 07

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	16.33	Bordeaux	17.20	Grenoble	16.54
Lyon	16.54	Toulouse	17.16	Montpellier	17.04
Marseille	17.02	Nice	16.53	Lille	16.43
		Nancy/Metz	16.37		

à partir du dimanche 3 janvier 2010

Heure limite du Chema : 10h49 Pose des Téfelines : 7h33

Molad : vendredi 15 janvier à 13h 43 minutes et 11 'Halakim
Roch 'Hodech Chevat : samedi 16 janvier 2010



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA

ver une vie et d'élever l'être humain le plus grand qui eut jamais existé sur la face de la terre.

L'éditeur cosmique

Quelle est la différence entre une belle page d'écriture et une page écrite maladroitement ? Dans cet ordre d'idée, quelle différence y a-t-il entre un livre qui apporte la joie et la lumière à ses lecteurs et un ouvrage dont émanent la haine et le mal ? Tous deux sont composés des mêmes lettres, des mêmes signes de ponctuation. Seuls leurs contenus sont différents.

Les mêmes caractères qui, alignés d'une certaine manière, composent une œuvre d'art, deviennent un écrit vulgaire ou barbare quand ils sont différemment ordonnés. Les mêmes mots peuvent devenir la célébration du bien ou une diatribe d'une violence absolue, selon l'ordre dans lequel ils sont placés.

C'est avec cette analogie que la Cabale explique le mystère du mal. Si tout vient de D.ieu, et que D.ieu est l'essence du bien, d'où vient le mal ? Mais, expliquent les Cabalistes, le mal est une non existence, vide de toute réalité ou de substance. Ce que nous connaissons comme «le mal» est une corruption du bien, les mêmes lettres, configurées différemment.

Cela explique comment nous avons la force de «transformer l'obscurité en lumière et l'amertume en douceur». Quand nous sommes confrontés à l'énormité du mal dans notre monde, nous devons nous rappeler que le mal n'est pas une existence à part entière, il est du bien qui a pris la forme du mal. Il ne nous est pas nécessaire de vaincre l'obscurité et de produire la lumière à sa place. Il ne nous faut pas éradiquer l'amertume et fabriquer la douceur pour la remplacer.

Il nous faut simplement réorganiser les lettres. Ce dont le monde a besoin, c'est d'un bon éditeur.

L'âge de l'écriture électronique

Pendant des millénaires, l'écrivain qui «n'y arrivait» pas du premier jet devait tout recommencer.

Que ce soit en gravant les lettres sur de l'argile ou sur de la pierre, en écrivant sur du papyrus ou sur un parchemin ou encore en tapant à la machine, les premiers efforts de l'écrivain finissaient souvent par être détruits. Il pouvait effacer, appliquer du blanc effaceur, barrer des mots et en insérer d'autres entre les lignes ou dans les marges. Mais finalement, il n'était pas rare qu'une nouvelle feuille soit employée pour en recopier une version finale «propre».

Et puis est venu l'ordinateur et avec lui le traitement de textes. Maintenant l'écrivain peut jongler avec les mots, transférer des phrases entières d'une page à l'autre, sauvegarder des lignes de paragraphes inadéquats et les insérer dans un autre contexte. D'un bout du monde à l'autre, le bruit des pages froissées pour être jetées commence à mourir.

Rabbi Israël Baal Chem Tov, le fondateur de la 'Hassidout, enseignait que «tout ce que fait ou entend une personne doit lui enseigner une leçon dans son service de D.ieu». Tout, que ce soit un phénomène naturel, un caprice de la nature humaine, un progrès technologique ou une information nouvelle, tout nous dit quelque chose à propos du but de notre vie. Parce que le monde dans lequel nous vivons, notre monde quotidien, matériel est le miroir du monde spirituel.

Nous savons que l'histoire est un processus, un processus dans lequel toute la création avance vers l'accomplissement de sa fonction d'être «une demeure pour D.ieu». L'apogée de l'histoire est l'Ere de Machia'h, une époque où toute ignorance, toute animosité, toute souffrance seront éliminées de la surface de la terre. Ce sera une ère où les lettres de la création seront parfaitement ordonnées de sorte que les forces mêmes qui épelaient

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

■ Dimanche 3 janvier – 17 Tévet

Mitsva positive n° 98 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'agir conformément aux lois prescrites en ce qui concerne l'impureté des aliments et des boissons.

■ Lundi 4 janvier – 18 Tévet

Mitsva positive n° 98 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'agir conformément aux lois prescrites en ce qui concerne l'impureté des aliments et des boissons.

■ Mardi 5 janvier – 19 Tévet

Mitsva positive n° 107 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint selon lequel l'on devient impur au contact d'un mort.

■ Mercredi 6 janvier – 20 Tévet

Mitsva positive n° 108 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'eau de lustration (eau vive mélangée à des cendres de la vache rousse) qui purifie dans certaines conditions et, dans d'autres, rend impur.

■ Jeudi 7 janvier – 21 Tévet

Mitsva positive n° 101 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'impureté causée par la lèpre.

■ Vendredi 8 janvier – 22 Tévet

Mitsva positive n° 99 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne l'impureté de la femme éprouvant le flux.

■ Samedi 9 janvier – 23 Tévet

Mitsva positive n° 100 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'impureté de la femme après l'accouchement.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

L'ÉDUCATION : UN DROIT POUR TOUS !

Depuis plusieurs mois, les institutions Scolaires du Beth Loubavitch ressentent, elles aussi, les effets de la crise économique. Celle-ci a conduit à une augmentation forcée et conséquente des réductions tarifaires, notamment pour des familles modestes.

C'est donc un nouvel appel à la solidarité que lance le Beth Loubavitch en faveur des plus défavorisés, pour lesquels le droit à l'éducation juive doit demeurer intact.

**Le besoin est là :
l'équivalent de 200 bourses
allant jusqu'à 500 € mensuels
en autant de virements
que nécessaire.**

Nos Sages enseignent (Avot 3: Michna 15) la "valeur de l'action répétée"; ainsi, même en ne versant qu'une part de notre Maasser, la dîme, nous construisons ensemble un avenir meilleur pour nos enfants.

**Vous aussi participez à l'effort du Beth Loubavitch
Renseignements sur simple appel au 01 45 26 87 60, demander Hillel**

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par
"La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris
Directeur de la publication: Y. Benhamou
Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris
Tiré à 35.000 exemplaires Diffusé par e-mail à 15.000 ex ISSN 1762 - 5440

le mot «mal» seront désormais canalisées en forces du bien.

L'évolution de l'écriture reflète l'acheminement de notre monde vers cet idéal. Dans les générations précédentes, la tâche d'«éditer» les forces de la création était alourdie par les faux départs, les efforts abandonnés et les ressources gâchées. Mais aujourd'hui, nous vivons à l'ère de l'écriture électronique. Aujourd'hui la tâche d'aligner les lettres de notre vie dans la configuration adéquate est plus accessible qu'elle ne l'a jamais été.

RECIT DE LA SEMAINE

Dans le cadre de son action pour le rétablissement du Beth 'Habad à Bombay, Rav Avraham Berkowitz a pris contact avec les autorités municipales, la communauté et, bien sûr, le consulat israélien. C'est ainsi qu'il a rencontré Roni qui lui a raconté combien il avait aimé se rendre au Beth 'Habad et discuter avec les regrettés Rav Gabriel Noa'h Holtzberg et son épouse – que leur sang soit vengé.

«J'étais pratiquement un membre de la famille Holtzberg, j'appréciais chaque moment passé en leur compagnie, je tenais en haute estime ce qu'ils représentaient. Mais il se passa un jour un événement qui me fit les apprécier encore davantage.

Un jour, un officier israélien de haut rang se rendit à Bombay, sans doute pour acheter des armes et pour d'autres missions qu'il vaut mieux garder secrètes. En tant que fonctionnaire au consulat, je fus affecté à son service afin de l'aider dans ses déplacements et ses contacts. A la fin de la semaine, je l'informai qu'avec mon épouse, nous avions l'habitude de passer le vendredi soir au Beth 'Habad pour la prière d'accueil du Chabbat, le Kiddouch et le repas traditionnel – dans une ambiance sympathique que je regrette tant. J'ai invité cet officier à se joindre à nous. Il a hésité puis a finalement accepté de nous accompagner.

Le Beth 'Habad était conçu de telle sorte qu'au premier étage se trouvait l'accueil et le restaurant tandis qu'au second étage se trouvait la synagogue. Nous avons déjà l'habitude de monter directement au second étage pour la prière et seulement après, de redescendre dans la salle à manger. Mais notre invité préféra rester au premier étage : «En Israël je ne fréquente pas la synagogue, je ne le ferai pas non plus ici !» expliqua-t-il d'un ton décidé, sans le moindre mot d'excuse. Nous sommes donc montés sans lui.

Comme d'habitude, Rav Gabi nous a accueillis avec un grand sourire. D'autres hommes sont arrivés. Finalement nous étions huit, neuf avec Rav Gabi. Il nous en manquait donc un pour avoir Minyane, les dix hommes requis pour les prières principales.

Il se faisait tard. Rav Gabi se tourna vers nous et

demanda : «Peut-être l'un d'entre vous connaît un autre Juif qui ne serait pas trop loin d'ici et à qui on pourrait demander de compléter le Minyane ?»

- Tout à fait ! me hâtai-je de répondre. Il y a quelqu'un qui se trouve juste à l'étage en dessous, je vais l'appeler !

Je suis descendu : l'officier était affalé sur un des fauteuils, très à l'aise, serein. Je lui ai expliqué qu'il nous manquait juste un homme pour pouvoir commencer la prière en commun : pouvait-il monter nous rendre service?

- Pas question ! s'écria-t-il d'un ton ferme. En Israël je n'ai pas l'habitude de prier et sûrement pas dans une synagogue. Et je ne suis pas venu ici pour prier !

Un peu déçu de son manque de coopération, je suis remonté et, penaud, racontai à Rav Holtzberg que j'avais échoué dans ma mission. Rav Gabi décida alors de descendre lui-même tenter de le convaincre. Quelques minutes plus tard, il remonta, seul. L'officier n'avait eu aucun scrupule de refuser une seconde fois et avait même ironisé : «On voit que tu n'as jamais rencontré un Israélien têtù!»

C'est ainsi qu'il n'y eut pas de prière en communauté ce vendredi soir au Beth 'Habad de Bombay. Nous avons prié chacun pour soi, en regrettant silencieusement de n'avoir pas eu la possibilité de louer le Créateur autant qu'il se doit le Chabbat. Puis nous sommes descendus au premier étage où nous attendait l'officier. Le repas fut très agréable, comme d'habitude ; la Rabbanit Rivkie avait préparé des mets copieux et délicieux, nous avons chanté et l'atmosphère était particulièrement joyeuse. Après le Birkat Hamazone, la prière après le repas, nous avons pris congé des Holtzberg en les remerciant chaleureusement mais, pour eux, c'était normal d'accueillir ainsi des invités même imprévus, même peu coopératifs.

Quelques semaines plus tard, des terroristes barbares firent irruption dans le Beth 'Habad de Bombay, Rav Gabi Holtzberg et son épouse Rivkie ainsi que quatre autres Juifs de passage furent assassinés. Comme tous les membres du consulat israélien, comme tous les Juifs de par le monde, je ressentis un choc

Entêté à ce point...

terrible : j'avais perdu des amis chers ; le judaïsme avait perdu un couple extraordinaire. Durant les Chiva, les sept jours de deuil, je reçus un appel de l'officier haut gradé qui avait refusé de compléter le Minyane. Lui, l'officier si fier et condescendant, pleurait au téléphone comme un enfant : «Depuis que j'ai entendu ce terrible attentat et son dénouement tragique, je ne peux penser à autre chose ! Te souviens-tu de ma conduite si peu courtoise ce vendredi soir ? Alors tu te souviens certainement de la façon dont Rav Gabi a réagi. Et si tu n'as pas vraiment fait attention, je vais te le rappeler maintenant. Il n'a pas montré le moindre signe d'agacement, il ne m'a adressé aucun reproche, même pas une allusion au fait que sa prière de Chabbat n'avait pas été aussi réussie qu'il l'aurait désiré. Bien au contraire ! L'ambiance générale était exceptionnellement chaleureuse et moi, il a fait de moi la star de la soirée. Son discours sur la Sidra de la Semaine était rempli de citations du Rabbi de Loubavitch concernant l'importance des soldats de Tshal, l'armée de défense d'Israël : comment ils protègent la Terre d'Israël et combien j'ai du mérite d'occuper de hautes fonctions au sein des forces qui assurent la sécurité du peuple juif.

Je suis sorti du Beth 'Habad avec un moral gonflé à bloc et une fierté renouvelée. Mais j'avais aussi appris beaucoup de choses sur les relations humaines : pas un mot de rancune, pas une seule pensée de revanche, que de l'amour gratuit pour un frère juif, même si celui-ci n'avait pas été à la hauteur...

Mais je voulais te dire encore autre chose et tu peux le raconter à tous les Loubavitch que tu rencontres : l'assassinat dans ces conditions atroces du couple d'émissaires du Rabbi m'a bouleversé, traumatisé : j'ignore si je peux agir à ce sujet mais je te promets au moins une chose : à partir d'aujourd'hui, à toute occasion et en tout endroit – en Israël ou ailleurs – si on me demande de compléter un Minyane, je n'aurai qu'une seule réponse : oui !

Rav Avraham Berkowitz
Président du Fonds de reconstruction du Beth 'Habad de Bombay Kfar Chabad n°1348
traduit par Feiga Lubecki

ETINCELLÉS DE MACHIA'H

Chaque prière est un progrès

Pour la Délivrance du peuple juif, une Délivrance éternelle qui ne sera suivie d'aucun autre exil, nous devons augmenter nos prières, les premières et les dernières générations. Les prières des premières générations aideront celles des dernières générations.

Ce sera plus facile pour les dernières générations qui sont plus proches de la Délivrance finale. Leurs prières seront plus acceptées que celles des premières générations. Puisque le sujet est si important, il doit y avoir une abondance de prières, génération après génération, afin que les prières pour la Délivrance soient acceptées.

(d'après Beth Elokim LéHamabit, Porte de la prière, chap. 17) **H.N.**


FABRICANT VENTE DIRECTE
LAMYLITERIE
DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

Matelas - Sommier
Banquettes - Clic-clac
Lits Gigognes
Lits électriques

Jusqu'à
50% moins cher,
que leurs
équivalents griffés

Ouvert du
Dim. au Vend.
Fermé le Samedi

01 47 00 73 55
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille
www.lamyliterie.fr
Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!



PAUL & JOE

www.paulandjoe.com

LE COIN DE LA HALA'HA

Comment pratiquer la Mitsva de Ahavat Israël, l'amour de chaque Juif ?

Le peuple juif est comparé à une seule âme qui rayonne dans de nombreux corps ; chaque rayon éclaire sa mission unique et remplit son rôle crucial. Ensemble nous composons une symphonie dans laquelle chaque instrument est unique et essentiel. Le peuple juif est une grande famille, chacun est concerné par le bien-être de l'autre, chacun est prêt à aider l'autre, chacun est heureux de la joie de l'autre.

Celui qui aime chaque Juif pourra également aimer le reste de l'humanité : de tous temps, les mendiants non-juifs savaient frapper d'abord à la porte des Juifs. Par ailleurs, si nous ne nous occupons pas en priorité des Juifs, qui le fera ?

En 1976, le Rabbi de Loubavitch encouragea particulièrement cette Mitsva de « Ahavat Israël ».

- déclarez, avant la prière du matin : « Haréni Mekabel Alaï Mitsvat Assé Chel Veahavta Leréara Kamo'ha » (Je m'engage à appliquer le commandement positif : tu aimeras ton prochain comme toi-même).

- parlez seulement positivement des autres Juifs. N'écoutez pas les racontars, sauf dans des cas très particuliers (en vue d'un mariage ou d'une embauche par exemple).

- cherchez à faire du bien à un autre Juif.

- aidez-le à accomplir les Mitsvot et à connaître son identité juive.

- respectez ses biens et son argent.

F. L. (d'après Tsvi Freeman – www.chabad.org/aharei 2009)

VENTES PRIVEES



“Caprices de Pascaline”

Prêt à porter féminin

Paris

Collection Tzniout

Dimanche 10 janvier 2010
de 10h à 19h

au 10 rue des Refugniks - 94000 Créteil
(derrière le Beth Habad - Parking gratuit)

06.60.93.51.95

www.capricesdepascaline.fr

TAXE D'APPRENTISSAGE

ECOLE BETH HANNAH-LOUBAVITCH

59, Fbg de Pierre - 67000 STRASBOURG
Habilitation délivrée par la préfecture du Bas-Rhin

“Pour nous permettre de poursuivre notre action
et d'aider encore mieux notre Communauté”

SOUTENEZ-NOUS, VERSEZ

VOTRE TAXE D'APPRENTISSAGE

Pour tous renseignements :

Tél : 03.88.75.66.05 Fax : 03.88.75.63.58

Portable: 06 11 45 96 90

E-mail: bethloubavitch67@aol.fr

Cacher 'Halavi
sous le contrôle
du Beth Din
de Paris



LA REGATTA

ITALIAN TRATTORIA

PIZZA PASTA SUSHI CREPES

Vous accueille du dimanche au vendredi midi
et Motsaé Chabbat

Infos et menus :

www.mangercacher.com

LIVRAISON A DOMICILE

6, rue du Ponceau - 75002 Paris

Métro : Réaumur Sébastopol

Tél: 01 40 26 89 79

MAGUEN SPORTS

À PANTIN

SPORTS TOUS LES DIMANCHES



BASKET ENFANTS ET ADULTES

FOOTBALL ENFANTS ET ADULTES

JUJITSU (SPORT DE COMBAT) ENFANT

GYMNASTIQUE FEMMES

Contact : David au
06 26 97 35 29 / 06 63 80 00 02

STOCK PREMIUM

spécial communautaire

SPECIALISTE EN COSTUMES
DE GRANDES MARQUES

Show Room de 400 M² Hommes & Femmes

Une multitude d'offres...

Costume + Chemise + Cravate = 99 € l'ensemble
Près de 10.000 pièces de Grandes Marques à prix d'entrepôt

Cuir - Jeans - Costumes - Chemises - Chaussures - Pulls - Maille - Accessoires...

Paieement en 3 fois sans frais

25, RUE Richard Lenoir - 75011 Paris

(M° Voltaire - Près de la Place Léon Blum)

Ouvert le dimanche de 10h à 20h - Tél: 01 43 67 51 91

ASSURANCES DAVID ASSUUED

- Assurances du particulier
(santé mutuelle, habitation, voitures,
garantie des accidents de la vie)
- Assurances professionnelles
(locaux professionnels, perte d'exploitation,
flottes automobiles...)
- Placements (assurance vie)
- Retraites

Votre agent général

78 rue Beaubourg - 75003 Paris



Tél: 01 42 72 75 21 - 01 42 72 39 61

dassuied@agence.generalif.fr

TRAITEUR
ZAKHARI
Glatt Cacher Lamehadrin UN NOM POUR DIRE OUI



10 Allée Albert Thomas - 91300 Massy

06.60.42.19.28